AÉRO BIO DIVERSITÉ présente :

Le mot de Lionel Guérin, Président de l'association :

10 ans après le début de nos travaux de naturalistes, notre association a le plaisir de vous proposer cette newsletter trimestrielle. Actualités, découvertes, anecdotes et belles images sont au programme. N'hésitez pas à la partager et à nous donner vos impressions et suggestions. Merci !

2022
En quelques chiffres !

- **22** nouvelles plateformes adhérentes
- **22 000** observations enregistrées
- **1 500** taxons de plantes récensés
- **850** taxons d'invértébrés identifiés
- **280** taxons d'oiseaux observés

Actualité du moment : À l'aube d'une nouvelle saison !

La nouvelle saison commence pour Aéro Biodiversité ! Avec un total de **70 plateformes** à prospecter pour cette année 2023, la directrice et les 6 salariés permanents ont recruté **13 saisonniers** afin de faire face à la hauteur de la tâche. Cette nouvelle équipe a été généreusement accueillie par l'**aéroport de Poitiers-Biard** pour 3 jours de

formation sur le terrain. Cette période d'intégration a permis de mettre en place différents protocoles tels que des relevés de végétation, des estimations de populations d'oiseaux communs, une écoute nocturne pour les rapaces, la mise en place du protocole Vigie-Chiro point-fixe consacré au suivi des chauves-souris ainsi que la prospection de plaques à reptiles. En parallèle, les interventions de **François Bouvier** (Président du comité scientifique de l'association), **Odile Cherel** (Vice-Présidente de l'association et Directrice de cabinet à la DGAC) et **Denis Leluc** (Vice-Président de l'association et Directeur de la concession aéroportuaire Perpignan/Carcassonne/Tarbes), ont permis d'obtenir une grande richesse d'informations concernant les interrelations entre biodiversité et fonctionnement du monde aéronautique. Remplis de belles découvertes naturalistes, ce séjour en Nouvelle-Aquitaine a également permis de souder l'équipe autour de valeurs communes. Les binômes d'ornithologues et botanistes n'attendent désormais plus qu'une chose : **commencer leur première session de terrain !**

Les saisonniers réalisent leur premier protocole de suivi des oiseaux (EPOC) - ©Aéro Biodiversité

Denis Leluc sensibilise l'équipe au fonctionnement des plateformes aéroportuaires - ©Aéro Biodiversité

Retour sur : La cérémonie de remise des labels

Le 9 février, le **Muséum National d'Histoire Naturelle** nous a ouvert ses locaux pour la cérémonie de remise des labels. En effet, depuis 2021, le Comité Scientifique de l'association se charge de décerner le label « **aérobio** » aux plateformes candidates. Le label se distingue en trois niveaux relatifs aux efforts menés par les aéroports quant au respect de la biodiversité sur le long terme.

- **Niveau 1** : Connaître la biodiversité.
- **Niveau 2** : Suivre et améliorer la biodiversité.
- **Niveau 3** : Intégrer durablement et promouvoir la biodiversité.

Lors de nos prospections de terrain, nous avons pu découvrir une biodiversité particulièrement riche sur certaines plateformes. La qualité de ces observations est grandement influencée par les modes de gestion privilégiés par les gestionnaires des aérodromes et aéroports. En ce début d'année 2023, ce sont **cinq aéroports** qui se sont vus décerner le label Aéro Bio.

- Niveau 1 pour les aéroports d'Ajaccio – Napoléon Bonaparte, Bastia Poretta et Tours Val-de-Loire.
- Niveau 2 pour les aéroports de Carcassonne Sud de France et de Paris Charles-de-Gaulle.

Nous leur adressons de nouveau toutes nos **félicitations** et nous les encourageons à continuer leurs efforts en faveur de la biodiversité aéroportuaire !

Label niveau 1 pour Tours Val-de-Loire - ©Aéro Biodiversité

Label niveau 1 pour Ajaccio-Napoléon Bonaparte et Bastia Poretta - ©Aéro Biodiversité

Label niveau 2 pour Carcassonne Sud de France -

©Aéro Biodiversité

Label niveau 2 pour Paris-Charles de Gaulle -

©Aéro Biodiversité

La minute espèce : Le pissenlit

Faire un **bouquet** avec un seul pissenlit ? C'est bien possible ! Chacun des pétales jaunes que vous voyez est en vérité une petite fleur. Ainsi, l'inflorescence dite « **composée** » du pissenlit constitue un bouquet de fleurs à elle seule ! Le pissenlit fait partie des Astéracées, à savoir la plus grande famille de plantes, constituée de plus de **32 000 espèces**. C'est l'une des premières fleurs que l'on voit au début du printemps. Fleurissant d'avril à octobre, le

pissenlit se distingue aisément à ses feuilles vertes recourbées et à ses pétales d'un **jaune flamboyant**. Le pissenlit a la particularité d'être une plante comestible et ses **propriétés médicinales** ne sont plus à démontrer. Une cure de pissenlit permet par exemple de purifier le foie ainsi que le système digestif après des excès de gourmandise. Consommé par de nombreux mammifères, le pissenlit a un impact très positif sur la santé des reins. Il est également très **mellifère** et est ainsi appréciée par les insectes pollinisateurs, notamment les abeilles sauvages. En bref, cette fleur qui s'apparente pour beaucoup à de la mauvaise herbe recèle en vérité de nombreux trésors !

Pendant ce temps dans les Outre-Mer :

L'opération "Nuits sans lumières" à la Réunion

La Réunion est dans le noir ! Du 7 avril au 3 mai, l'opération « **Nuits sans lumière** » réalisée par la SEOR (Société d'Étude Ornithologique de la Réunion) a pour objectif de protéger le **Pétrel de Barau**. Cet oiseau marin est une espèce endémique de l'île et est en danger critique d'extinction selon l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature. Très sensibles à la **pollution lumineuse** générée par les villes, les jeunes qui rejoignent normalement le large en se guidant avec les étoiles sont désorientés et s'échouent en masse sur les rivages de l'île lors de leur premier vol. Une fois au sol, ils sont incapables de redécoller à cause de leurs ailes trop courtes. Les jeunes pétrels deviennent ainsi des proies faciles pour les nombreux prédateurs introduits sur l'île ou meurent simplement de déshydratation. Cette année, c'est **1 300 échouages** qui sont attendus pour le mois d'avril. Chaque année depuis maintenant neuf ans, les municipalités de l'île de la Réunion ont donc pris la décision d'**éteindre leur éclairage public** pendant la période d'avril à mai. Si cette date correspond au premier vol des jeunes pétrels, elle coïncide également avec la période de nidification des tortues marines, ces dernières refusant de pondre sur des rivages trop éclairés. Sensible à cette initiative, l'**aéroport La Réunion - Roland Garros** situé au nord de l'île participera pour la troisième année consécutive à cette opération en prenant le soin d'éteindre l'éclairage des parkings et de l'enseigne lumineuse de la façade de l'aéroport. En plus de limiter l'érosion de la biodiversité induite par la pollution lumineuse, l'opération « Nuits sans lumières » est également une excellente façon de **sensibiliser** la population locale aux économies d'énergie !

Pétrel de Barau (*Pterodroma baraui*) -

©Parc national de La Réunion

Aéroport de la Réunion - Roland Garros -

©Jérôme Balleydier

Le saviez-vous ? : La pollinisation nous est vitale !

Au cours de leur histoire évolutive, les plantes ont su adopter différentes stratégies pour faire face à leur mode de vie **fixe**. Ainsi, pour faciliter la reproduction, certaines plantes ont mis en évidence leur organe sexuel grâce à des structures colorées accompagnées d'appâts sucrés : **les fleurs.** Celles-ci servent alors à attirer les êtres vivants mobiles qui pourront former le vecteur de leur reproduction, ces derniers sont nommés les pollinisateurs. La **pollinisation** consiste au transport de grains de pollen (gamètes mâles) vers les pistils (dans lesquels se trouvent les gamètes femelles) d'une fleur. Les pollinisateurs les plus connus sont les insectes. Parmi eux, nous retrouvons plus de **1 000 espèces d'abeilles en France** [1]. En plus d'assurer la survie d'une grande partie du règne végétal, les abeilles telles que l'Osmie cornue nous offre d'innombrables **services écosystémiques**, en doublant, entre autres, nos rendements agricoles [2]. Or, depuis plusieurs années, les pollinisateurs sont **fortement menacés** par différents facteurs tels que le réchauffement climatique, le manque de ressources florales ainsi que la destruction de leurs habitats causés par les monocultures et par l'utilisation de certains produits phytosanitaires. C'est dans l'objectif de mieux les connaître et de les valoriser que l'association Aéro Biodiversité met en place des protocoles de sciences participatives dédiés au suivi des pollinisateurs.

[1] « Abeilles sauvages : les championnes de la pollinisation », Fiches thématiques, Pollinis, publié le 11/07/2018.

[2] Garibaldi L. A. et al., 2013. Wild Pollinators, Enhance Fruit Set of Crops Regardless of Honey Bee Abundance, Science.

Abeille du genre *Seladonia* - ©Aéro Biodiversité

Zygène de la filipendule (*Zygaena filipendulae*)

- ©Aéro Biodiversité

À vous de jouer ! : Participez, vous aussi, à l'étude des insectes pollinisateurs !

Vous aussi, participez au suivi des insectes polinisateurs ! Cette année, l'association met un point d'honneur à maximiser l'utilisation du **SPIPOLL** (Suivi Photographique des Insectes POLLinisateurs), un protocole de **sciences participatives** très simple à réaliser pour le grand public. Il s'agit simplement de choisir une fleur et de **photographier** tous les insectes qui se posent dessus (ou qui se posent sur la même espèce de fleur dans un rayon de 5m) pendant **20 minutes**. Pour optimiser vos chances d'observations, privilégiez les journées ensoleillées et peu venteuses. Ce protocole permet de recenser la diversité d'insectes pollinisateurs présents sur un secteur donné et de quantifier leurs effectifs. Transmises sur le site Internet du SPIPOLL, ces données sont utiles aux chercheurs qui peuvent ainsi en apprendre plus sur les **interrelations plantes/insectes** et suivre l'**évolution du réseau de pollinisation** sur l'ensemble du territoire national.

Le Quiz ! : Parviendrez-vous à identifier cette espèce ?

Parmi les dizaines d'espèces d'oiseaux présentes sur les prairies aéroportuaire, l'une d'entre elle est bien souvent **incontournable**. Largement touché par l'utilisation massive de pesticides dans les espaces agricoles, ce passereau de taille moyenne se distingue par son **vol chanté** ainsi que par ses **vocalises riches et ininterrompues**. En tendant l'oreille, vous pouvez être certain de l'entendre chanter à toute heure de la journée dans les grands espaces

ouverts. Enfin, cet oiseau tient une place de choix dans l'imaginaire collectif étant donné qu'une **célèbre comptine pour enfants** porte son nom !

Alors, qui est-ce ?

La réponse :

Je suis : L'alouette des champs
(Alauda arvensis)

Aéro Biodiversité

Rue Jean Mermoz, 91550, Paray-Vieille-Poste

Ce mail est à destination de {{contact.EMAIL}}
Vous recevez ce mail car vous êtes inscrit à notre newsletter.

Retrouvez-nous sur nos réseaux sociaux pour plus de contenu !

Se désinscrire